



Sabine Kibler-Kraus, adjointe au maire de Hégenheim, Thomas Zeller, maire de Hégenheim, Adèle Wickersheim, cheffe de projet paysagiste-urbaniste IBA, Andreas Courvoisier, initiateur du projet (de gauche à droite). PHOTO DNA - GHISLAINE MOUGEL



Le Parc des carrières conjuguera les activités humaines (extraction de gravier, trafic aérien, sports et loisirs) et l'écologie. L'exploitation de la carrière Kibag s'achèvera en 2040. PHOTO ANDREAS COURVOISIER

SAINT-LOUIS ET HÉGENHEIM Environnement

La porte verte de l'agglo

Après sept ans de réflexion, d'études et de mise en place d'un modèle transfrontalier unique en termes de partenariats privés et publics, le Parc des carrières entre maintenant en action. Premier coup de pelle, à l'entrée de cet hiver.

Il aura fallu, « de la persévérance et de la patience », a convenu mardi dernier Andreas Courvoisier, initiateur du projet du Parc des carrières, il y a sept ans. Sur le site, à proximité des Jardins familiaux de Saint-Louis Bourgfelden, il est revenu sur un lourd travail administratif et de coordination mené en collaboration avec l'exposition internationale d'architecture, IBA Basel 2020.

IBA Basel passe le relais aux collectivités

« D'un no man's land, situé à la frontière entre la France et la Suisse, nous allons développer un espace de loisirs partagé », a relancé l'urbaniste aux côtés d'Adèle Wickersheim, cheffe de projet « paysage » d'IBA Basel. De fait « le projet est lancé », s'est réjoui Thomas Zeller, maire de Hégenheim qui, dans la foulée a organisé l'assemblée constitutive de l'association « Parc des carrières », en charge de la gestion du site (notre encadré ci-contre). Car l'heure est venue maintenant d'envisager l'exploitation d'un espace de plaine agricole d'environ 300 hectares afin de recréer une verdure sauvage et riche en espèces. Dans ce cadre, l'équipe d'IBA Basel poursuit son travail d'accompagnement mais passe maintenant le relais aux différentes collectivités partenaires. Si les parties suisses vont gérer les projets annexes, le gros du chantier sera placé sous la maîtrise d'œuvre de Saint-Louis Agglomération, en partenariat avec les communes de Hégenheim et Saint-Louis.



La première phase de mise en œuvre du parc, avec les trois corridors écologiques (en vert), l'aire de jeux et, au nord, la première parcelle reconvertie en espace paysager. ILLUSTRATION COURVOISIER SATDENTWICKLUNG/IBA BASEL

Un milieu naturel intégré dans son histoire

La première étape du futur parc, chiffré à 1,4 million d'euros, débutera au courant de cet hiver. Au sud, côté Bâle et Allschwil, trois corridors écologiques bordés de lisières naturelles et de prairies messicoles traverseront la plaine de monoculture de maïs. À la faveur de déplacements d'espèces

animales protégées, comme notamment le crapaud accoucheur repéré sur le site. Sur ces terrains encore peu connus, car dangereux ou inconfortables, des sentiers dédiés aux cyclistes et marcheurs seront aménagés. Attendues depuis de nombreuses années par les usagers se déplaçant à vélo, frontaliers et collégiens de Hégenheim en direction de Saint-Louis, ces voies en milieu naturel garantiront une plus grande sécurité. Exit donc, les chemins fermés aux frontières, « véritable obstacle pour les cy-

clistes et les piétons », assure la cheffe de projet.

Un espace ouvert

Au nord du parc, les premières zones d'extraction du gravier comblées deviendront des espaces paysagers à forte valeur écologique. Au cœur du lieu, une aire de jeux devrait rassembler les enfants et les familles des deux pays. Avec en ligne de mire, le

souci de recréer un milieu naturel complètement intégré dans son histoire. Naturel, afin de coller à une dimension pédagogique en direction des jeunes générations qui seront sensibilisées à l'environnement. Mais aussi fidèle à son histoire, ses gravières qui continueront d'être exploitées, son trafic aérien, ses habitations en pleine croissance... À quelques minutes de Bâle, Hégenheim et Saint-Louis, près de 40 000 riverains « penseront la ville depuis un espace ouvert », souligne Adèle Wickersheim, « et cela va encore monter en puissance ». Dans les années à venir le parc s'étoffera car rien n'est encore figé. « Quand le parc existera, nous aurons alors besoin de nos associations en lien avec le développement durable pour assurer sa gestion », précise Thomas Zeller. Aux portes de la phase opérationnelle, les partenaires voient enfin le bout du tunnel, son équipe et celle qui l'a précédée ont travaillé sur ce projet depuis 2013. « Preuve que lorsque l'on nous laisse faire, nous arrivons à concrétiser des projets transfrontaliers d'envergure ». ■

L'association « Parc des carrières » est née

Grand jour, ou plutôt grand soir, mardi dernier, en mairie de Hégenheim lors de la naissance officielle de l'association « Parc des carrières ». Placée sous la présidence de Thomas Zeller, maire de Hégenheim, l'association aura pour mission de soutenir, promouvoir et coordonner les actions à développer dans le cadre du projet. Les statuts prévoient une alternance à la présidence, tous les deux ans, entre représentants français et suisses. Le relais devrait donc se passer, en 2021, avec la maire d'Allschwil, Nicole Nüssli.

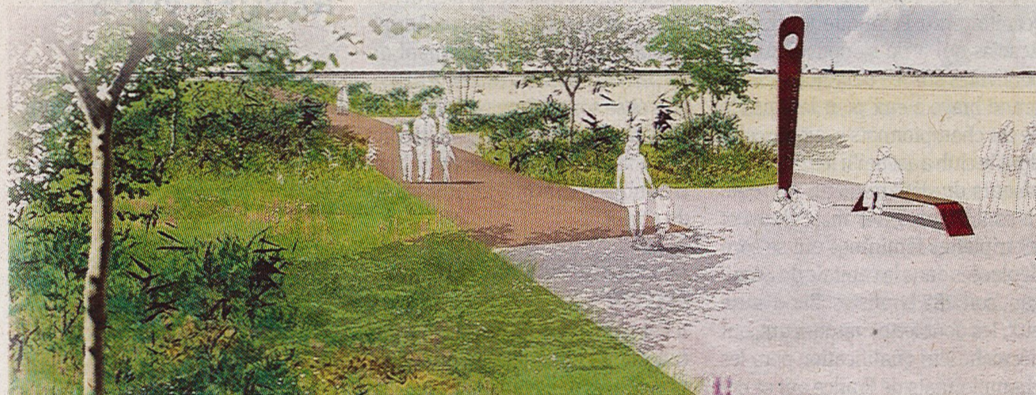
Une enveloppe de 1,4 million d'euros financera la première étape du projet dont la maîtrise d'ouvrage a été confiée à Saint-Louis Agglomération, soutenue par les communes de Hégenheim et de Saint-Louis.

Le comité directeur est constitué des deux édiles de Hégenheim et Allschwil, du président de Saint-Louis Agglomération, Alain Girmy, du maire de Saint-Louis, Jean-Marie Zoellé, d'une représentation du canton de Bâle-Ville, Hans-Peter Wesels, et de Bâle-Campagne, Isaac Reber. Sont également représentés, les propriétaires fonciers (Carrière Kibag, Bürgerspital, Bâle-Ville), l'Eurodistrict trinational de Bâle, IBA Basel et l'EuroAirport.

Une première phase chiffrée à 1,4 Mio

Le Parc des carrières sera largement financé par Bâle-Ville (au total environ 1,1 Mio) et par Allschwil et les parties françaises. Un partenariat privé-public incluant à la fois les collectivités, la région Grand Est, des fondations, des entreprises et la société exploitante de la gravière. Des sponsors participeront à hauteur de 300 000 €.

Au final, le financement devrait atteindre 4,4 Mio €.



Trois corridors, de biodiversité et de mobilités douces, seront créés à partir de 2020. L'un des trois (notre photo) reliera le quartier bâlois de Bachgraben au cœur du parc.

LE CHIFFRE

5

Soit le nombre d'entrées qui ouvriront sur le Parc des carrières. Les accès se feront par : la trame verte de Saint-Louis Bourgfelden (rue de Saint-Louis), depuis les Jardins familiaux Saint-Louis Bourgfelden, par la rue des Carrières à Hégenheim, par le Bachgraben à Allschwil, par la douane entre Hégenheim et Allschwil.